

# Valse des mots en quatre temps

La langue française est une mine inépuisable d'expressions de toutes sortes avec lesquelles on peut jouer, créer, s'amuser, communiquer, émouvoir, rire ...

À la demande de J.-C. Saporito pour BTJ, je teste dans ma classe, avec mes élèves, une fiche pour l'expression écrite dont c'est le thème. La démarche est fixée et il s'agit pour nous d'en vérifier la cohérence et l'efficacité.

Dans un premier temps, une série d'expressions est proposée aux élèves qu'il convient de faire correspondre avec des dessins. Ensuite, on leur demande d'illustrer eux-mêmes une expression choisie dans la liste.

Mais la démarche ne me convient pas, d'abord parce qu'il me semble qu'on mâche le travail en sautant des étapes, et deuxièmement parce qu'un grand nombre d'expressions leur sont, je le suppose, inconnues, comme "peindre la girafe", "ronger son frein", "avoir une araignée au plafond", "entre chien et loup".

Aussi, ai-je proposé la chronologie suivante:

## 1. Rechercher

Par deux (deux, c'est bien, rassurant, stimulant, plus propice au travail et à l'échange que les groupes plus nombreux), on les invite à **rechercher des expressions imagées**. Pour amorcer la pompe, j'ai donné "tomber dans les pommes", rien d'original, mais tout le monde connaît.

Le corpus recueilli, très riche, est recopié sur de grandes feuilles de papier collées au tableau, car tout cela va se faire sur plusieurs séances, avec le même matériau de base. Impossible de monopoliser le tableau sur plusieurs jours.

La difficulté, à ce niveau, c'est de les arrêter !

Pour corser l'affaire, au lieu de donner l'ex

pression toute faite, certains enfants viendront la dessiner au tableau; à charge, pour les autres, de la deviner. Bien sûr, c'est le sens propre de l'expression qui est esquissé.

## 2. Découvrir

À la liste déjà bien longue, je rajoute des expressions plus difficiles, par exemples celles que proposait la fiche technique à tester et que j'ai citées plus haut.

La consigne à présent est d'en **découvrir le sens dans le dictionnaire**, ce qui est loin d'être évident : à quel mot chercher ?

## 3. Comprendre

Je demande ensuite à chaque enfant de choisir une dizaine d'expressions, de les inscrire dans

une première colonne, d'en donner le sens dans une seconde (sens figuré), soit en le recherchant dans le dictionnaire, soit, si elle lui est familière, en inventant soi-même une définition, et de l'illustrer enfin dans une troisième colonne (sens propre).

Voir à la page suivante un exemple de ce qui s'est fait.

## 4. Écrire

Sans préambule, je démarre la séance suivante par la lecture du sketch de Raymond Devos, "La porte"

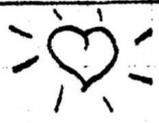
(in "Matière à rire", l'intégrale, Éd.Orban). La fiche technique proposait aussi "La puce à l'oreille" de

### Quelques expressions recopiées ce jour-là :

- se mettre sur son 31
- couper l'herbe sous les pieds
- avoir un cheveu sur la langue
- avoir un chat dans la gorge
- avoir une peur bleue
- sauter du coq à l'âne
- passer sous le nez de quelqu'un
- lâcher les baskets
- prendre un pain, une pêche, un marron
- prendre une châtaigne
- se lever du pied gauche
- se faire tailler un short
- prendre ses jambes à son cou
- avoir un coeur de pierre, de glace, d'or
- attendre 107 ans
- tailler un costard ...

Valérie

Sens figuré / sens propre

expression	sens figuré	sens propre
tomber dans les pommes.	s'évanouir	
avoir un cheveu sur la langue.	parler en zigzotant	
avoir un cœur sur la main.	être très gentille	
se lever du pied gauche.	être de mauvaise humeur.	
avoir un mot sur le bout de la langue	savoir le mot qu'on cherche mais ne pas le trouver.	
avoir un cœur d'or.	être généreux.	
avoir un chat dans la gorge.	avoir le toux, ou être enrhumé.	
avoir les cheveux qui se dressent sur la tête.	avoir peur.	

Claude Duneton (Éd. Balland), et "Grammaire de l'imagination" de Gianni Rodari (Éd. Messidor).

Voici le début de ce texte de Raymond Devos :

Chaque fois que je fais mon "tour", à un moment j'invente une histoire. Je dis au public :

- Si quelqu'un veut bien me donner un thème sur lequel je puisse improviser...

Et un soir, dans la salle, un spectateur me crie :

- Moi, je vais vous en donner un. Voilà ! Vous, Devos, l'artiste, quand vous n'êtes pas sur votre planche qui oscille sur la mer (rappel du sketch intitulé "L'artiste"), vous avez bien un pied-à-terre ?

Je lui dis :

- Oui monsieur !

- Eh bien, supposons que vous n'avez pas payé votre loyer depuis des semaines. Le propriétaire des murs vous met à la rue. Il vous dit : "Prenez la porte !" Qu'est-ce que vous faites ?

Je lui dis :

- Je la prends ... et avec son chambranle ! (Parce que, sans chambranle, une porte ne peut ni s'ouvrir ni se fermer, je vous le signale. Si vous prenez la porte, il faut emporter le chambranle avec !) Bref ! Je prends la porte avec son chambranle et je sors dans la rue.

Le spectateur :

- Et alors ?

Je dis :

- Et alors, arrivé au milieu de la rue, je pose ma porte...

Il me dit :

- Et alors ?

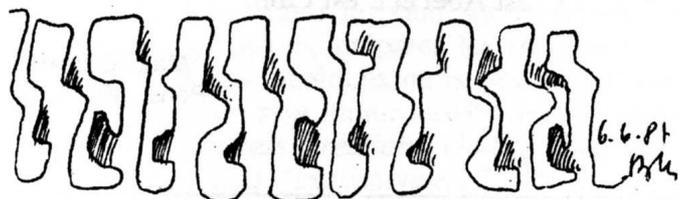
- J'ouvre la porte. Je sors dans la rue. Je prends l'air... Je fais quelques pas pour me dégourdir mes jambes. Et comme le temps est à la pluie, je rentre. Je repasse le pas de la porte... et je me retrouve à la rue. Je dis : Tiens ? J'ai dû faire une fausse manoeuvre. Je ressorts dans la rue. Je reprends l'air... le même... je refais quelques pas pour me dégourdir les jambes... les mêmes ! Et comme le temps est toujours à la pluie, je rentre. Je repasse le pas de la porte... et je me retrouve dans la même rue.

.....

Le travail demandé maintenant aux enfants, et dans la logique amorcée, consistera à **inventer une courte histoire** où s'opérera un glissement entre le sens immédiat d'une expression prise d'abord au pied de la lettre, et son acceptation ordinaire. Toute la difficulté réside, à ce niveau, de passer d'un plan de signification à un autre sans rupture.

Plusieurs essais seront nécessaires, à l'issue desquels on obtiendra des textes tels ceux présentés dans l'encadré ci-contre.

Martine BONCOURT  
mai 1997



### Passer un savon

Il était une fois un homme qui faisait tout de travers. Il travaillait dans une usine de savon. Un jour que c'était la visite hebdomadaire du patron, il commit une fausse manoeuvre et le fit tomber dans une machine à emballer les savons. Le patron en sortit, bien emballé, mais fou de rage. Il saisit un savon et le fourra dans la bouche du maladroit, ahuri. Depuis ce jour, quand on fait une bêtise, on nous passe un savon !

Pauline et Yannick

### Se tourner les pouces

Cet homme était la victime d'un tic maladif : il n'arrêtait pas de se tourner les pouces. Il ne pouvait s'en empêcher. De ce fait, il ne pouvait ni lire, ni écrire, ni manger et encore moins .. travailler ! Il fut donc licencié, car on le prenait pour un paresseux. Il alla voir les plus grands spécialistes et même les psychologues les plus renommés, mais Dieu en personne n'aurait pu le guérir... C'est à lui qu'on doit l'expression "se tourner les pouces" !

Marie et Coralie

### Avoir un coeur d'or

Il était une fois un homme qui pouvait explorer l'intérieur de son corps grâce à une machine virtuelle aux ultra-violets. Il fit des tests sur lui et découvrit que son coeur était en or. Il se fit opérer pour le remplacer par un autre, normal, et échangea le sien contre des millions de dollars qu'il offrit aux pauvres. Depuis ce jour, on dit qu'on a un coeur d'or quand on est généreux.

Arnaud et Keltoum

### Tomber dans les pommes

Newton habitait la lisière de la forêt. Non loin de là poussait un merveilleux pommier aux fruits bien rouges et bien juteux ? Comme on s'en doute, il grimpa un jour dans cet arbre, en tomba lourdement au milieu des pommes, s'évanouit et découvrit par la même occasion la gravitation et l'expression "tomber dans les pommes".

Amélie

### Donner sa langue au chat

Dans un paisible village, vivait un champion de devinettes qui rencontra un jour, sur son chemin, un chat qui lui dit :

- "Je vais te poser une devinette, mais si tu ne la trouves pas, tu devras me donner l'objet que tu dois découvrir.

- D'accord ! répondit le champion.

- Mon premier est dans la bouche mais ce ne sont pas les dents. Mon second coule du robinet. Mon troisième est un félin domestique. Mon tout est une expression qu'on est en train d'inventer."

Bien sûr le champion ne trouva pas parce que c'était trop facile. Alors, vous devinez ce qui arriva ? Langue au chat ?

Olivier et Elodie